

PATRIMOINE IMMATÉRIEL ■ Le site internet Mémoviv réunit des témoignages filmés et documents sur l'industrie

Ils sont les gardiens de la mémoire vive

Les témoins de l'histoire industrielle de Vierzon, passée et actuelle, ont désormais une plateforme internet, présentée aujourd'hui, à la Décale.

Véronique Pétreau
veronique.petreau@centrefrance.com

Certains seront là, cet après-midi, lors du lancement officiel de Mémoviv, site internet dédié à la mémoire industrielle de Vierzon. D'autres ont disparu, comme Roger Sornin qui avait confié, en 2011, ses souvenirs de guerre, son entrée au maquis vierzonnaise et aux Jeunesses ouvrières chrétiennes.

Ils font partie de la quarantaine de témoins de l'histoire industrielle de la ville, ouvriers dans la métallurgie, la porcelaine ou la confection, cheminots, syndicalistes, employés, patrons, enseignants à l'ENP... hommes et femmes, premiers contributeurs du site. Ils ont été filmés par des sociologues de l'université de Tours qui mènent un projet de longue haleine en partenariat avec plusieurs acteurs (lire ci-contre). Le but est « la création, l'organisation et la diffusion d'une archive audiovisuelle sur la mémoire industrielle en région Centre ».

Dans l'avenir, de nouveaux témoignages, du passé mais aussi d'historiens locaux, de collectionneurs, de professionnels en activité, dont des jeunes, seront les bienvenus pour enrichir le



SYNDICALISTE. À la CGT : Jacques Blondeau. ARCHIVES OCTOBRE 2015



COMPTABLE. Dans la porcelaine : Suzanne Martinet. OCTOBRE 2012



PATRON. Dans la confection : Guy Lordet. FEVRIER 2014



OUVRIER. Cheminot : Marcel Didaillier. DÉCEMBRE 2011

site.

L'objectif est de mettre à disposition de tous les publics (amateurs, scolaires, cher-

cheurs...) des données sur les savoir-faire ouvriers, l'organisation du travail, la formation professionnelle, les loisirs, l'ha-

bitat... L'immigration est aussi un sujet de recherche restant à développer.

Vierzon a été retenu comme terrain de recherche en tant que centre industriel important dans la région, aux XIX^e et XX^e siècles. Mais aussi parce que la ville a été demandeuse, dès 2010, d'un travail de ce type pour son futur musée.

« Nous avons réalisé des entretiens dont des extraits trouveront une place dans le futur musée, explique Céline Assegond, une des trois scientifiques impliquées. Mais, en attendant, nous avons pensé qu'il était dommage que ces témoignages ne soient pas visibles en intégralité et diffusés plus largement. Nous avons cherché un moyen de les partager. »

Le choix a été fait d'une plateforme scientifique, ce qui permet de protéger les documents... et d'éviter les pages de pub obligatoires !

Pour faciliter la lecture, un chapitrage (en cours) des films est prévu ; des fiches sont rédigées pour contextualiser les données recueillies. Le site propose aussi des dossiers thématiques. Trois sont déjà à découvrir (ou en cours de construction) sur les Tricotages du Verdin (entreprise de confection), la ville et l'École nationale professionnelle (devenue lycée Brisson).

« Il est intéressant de croiser les témoignages, par exemple d'ouvriers et de patrons d'une même entreprise. Chacun apporte son vécu, nous ne visons pas une vérité historique », précise Céline Assegond. ■

REPÈRES

RENDEZ-VOUS ■ Ce soir

À 18 heures, la Décale, 31 avenue Henri-Brisson. Entrée libre. Un pot clôturera la séance.



PAGE. Dossier déjà en ligne : les tricotages du Verdin. CAPTURE ÉCRAN

UNIVERSITAIRES ■

Projet réalisé par trois chercheuses en sociologie de l'université François-Rabelais de Tours : Nadine Michau, Céline Assegond et Valentine Carneiro, au sein du laboratoire Cités, territoires, environnement et sociétés (CITERES), et du pôle expertise, transfert, ingénierie et connaissance sociale (CETU ETICS). ■

PARTENAIRES ■

Ville de Vierzon, région Centre-Val de Loire, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), avec le concours des Archives départementales du Cher, de l'agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique (Ciclic) et de la fondation Maison des sciences de l'Homme. ■



COLLECTE. Lors d'un entretien filmé en 2011, avec Céline Dagot et Nadine Michau, chez Roger Sornin, disparu en 2013.



PREMIÈRE. Le projet du site Mémoviv a déjà été exposé le 17 septembre 2015, à l'occasion d'une projection de films amateurs collectés par Ciclic.

MÉMOIRE INDUSTRIELLE ■ Des entretiens filmés sont à découvrir en ligne

« Un vrai désir de témoigner »

Le site Mémoviv était présenté, jeudi soir, par deux des trois chercheuses qui mènent un travail de collecte de témoignages sur la mémoire industrielle.

Véronique Pétreau

veronique.petreau@centrefrance.com

« **D**es informations bien triées, avec une validation scientifique. » En ouvrant la séance de présentation du site Mémoviv (*), jeudi soir, à la Décale, Franck Michoux, adjoint en charge de l'urbanisme et du patrimoine, a salué le travail réalisé par des chercheuses en sociologie de l'université de Tours (lire notre édition de jeudi).

Céline Assegond et Valentine Carneiro (Nadine Michau était absente) ont expliqué leur démarche, devant plus de quatre-vingts personnes. La ville avait sollicité ces scientifiques, dès 2010, pour collecter des témoignages autour de la mémoire industrielle en prévision du musée.

Ensuite, le projet s'est élargi avec le soutien de la Région, à hauteur de 190.000 euros, à partir de 2014, afin de le rendre accessible au grand public.



PRÉSENTATION. Céline Assegond et Valentine Carneiro ont expliqué le projet devant plus de 80 personnes, jeudi soir.

Un intérêt régional évoqué par Agnès Sinsoulier-Bigot, vice-présidente déléguée à la culture, présente jeudi : « Cette approche de l'histoire montre une évolution. Elle est différente du récit des événements ou des grands personnages. C'est une histoire collective sur des temps plus longs ».

Les deux chercheuses ont exposé leur volonté de « partager cette mémoire » et expliqué comment le site internet était construit, autour des témoignages filmés, chapitrés

afin de pouvoir effectuer des recherches thématiques, et « environnés » de fiches informatives, de documents, photos...

Elles ont, également, souligné que le site était évolutif, destiné à être enrichi avec, non seulement, des témoignages du passé, mais aussi sur la vie actuelle dans les entreprises.

Deux montages d'extraits des témoignages à découvrir sur le site ont ensuite été projetés sur grand écran.

Le second était consacré

à la confection, un des domaines disparus de la vie économique dans les années 1980, jusque-là resté à l'écart de l'histoire locale. Manque de relais ? Travail féminin moins considéré ? Une des femmes s'exprimant dans ces entretiens filmés, ex-couturière, évoque « le manque de valorisation, à la fois financier et dans la ville », de son métier.

Interrogées par une personne de l'assistance, les chercheuses ont évoqué leur sentiment qu'il y avait à Vierzon, « un vrai désir de témoigner sur cette industrie, dont beaucoup d'usines ont fermé, et une grande nostalgie liée à la perte de la convivialité qui existait alors dans la ville ».

(*) Taper MOV vierzon dans la barre de recherche ou www.memoirevierzon.msh-paris.

APPEL

À TÉMOINS. Pour témoigner sur la vie industrielle à Vierzon, passée et actuelle, dans tous ses aspects (le travail, les relations dans l'entreprise, la vie sociale, l'impact dans les familles et dans la ville...), ou pour contribuer au site Mémoviv avec des documents, contacter Céline Assegond (02.47.36.68.48) ou Fleurance Lachaud (service culture et patrimoine, 02.48.52.65.45).